

La trouvaille monétaire de Noréaz

Autor(en): **Martin, Colin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **47 (1968)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173883>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA TROUVAILLE MONÉTAIRE DE NORÉAZ

En septembre 1967, M. Léonard Corpataux, syndic de Noréaz, avertissait l'archéologue cantonal de Fribourg que l'on venait de faire une découverte intéressante. En creusant le fond de la cave du café de la «Fleur de Lys» M. Nicolas Guisolan avait mis au jour 197 pièces de monnaies. Elles se trouvaient dans un récipient en terre cuite qui s'effrita complètement. Personne hélas ne prit soin d'en rassembler les tessons, ignorant que cela eût pu être fort intéressant de reconstituer le vase et d'en examiner la forme du point de vue archéologique¹.

Les monnaies elles-mêmes heureusement furent soigneusement rassemblées et remises au musée. Examinées elles nous apparurent d'emblée mériter une étude attentive. Fortement oxydées par leur séjour de plus de quatre siècles dans le sol d'une cave, il ne nous fut pas aisé de les nettoyer. Notre labeur est récompensé: la trouvaille se présente aujourd'hui comme une fort belle série monétaire, très représentative du numéraire en circulation au XV^e siècle. Remercions donc tous ceux qui se sont entrepris pour la sauvegarde et la conservation de ce trésor, enfoui selon nos déductions, entre 1480 et 1485.

Notre travail n'ayant pas pu paraître en 1968, celui tant attendu de M. H. U. Geiger l'a précédé. Cela nous permet de compléter le nôtre de ses précieuses conclusions: l'enfouissement ne saurait être antérieur à 1483. En effet, selon M. Geiger, les plaparts portant les numéros 27 à 29 de notre catalogue – et le numéro 18 du sien – auraient été frappés vers 1483.

¹ D'après une relation publiée à Fribourg, dans «La Liberté» du 21 décembre 1967, sous la plume de Mme Hanni Schwab, archéologue cantonal.

Vue d'ensemble sur le trésor:

	argent		or	total
	billon	grosses pièces		
Venise, ducat			1	1
Utrecht, florins			3	3
Fribourg	2			2
Lausanne	4	1		5
Berne	9	9		18
Soleure	5			5
Zurich		3		3
Tyrol	2			2
France, royale		14		14
Bourgogne		1		1
Orange	1			1
Avignon	1			1
Castille		1		1
Milan	5	3		8
Spolète	1			1
Lecce		1		1
Messine		1		1
<i>Savoie</i>				
Cornavin	7	17		24
Bourg	2	66		68
Chambéry	1	34		35
Turin		1		1
atelier ind.	1			1
	41	152	4	197

Ce magot est peut-être le produit d'un pillage perpétré par un soldat ayant participé à la campagne militaire des guerres de Bourgogne, en 1476, où les troupes confédérées atteignirent Lausanne. C'est à cette occasion que Berne et Fribourg obtinrent des cantons suisses la cession des terres des Châlon au Pays de Vaud, les bailliages d'Orbe et Echallens et celui de Grandson. Il peut s'agir aussi du patrimoine d'un marchand, dans tous les cas d'un personnage ayant voyagé, ou ayant à traiter des affaires à l'étranger. Il ne renferme en effet, qu'un quart de petites pièces; le reste peut être considéré, à l'époque, comme de la monnaie internationale. Fribourg était une place de commerce modeste, gravitant dans l'orbite de la Savoie. Sa monnaie était calquée sur celle des évêques de Lausanne, elles-mêmes relevant du type savoyard.

Cette orientation commerciale de Fribourg vers l'ouest est évidente dans notre trouvaille: 2 pièces de Fribourg, 5 de Lausanne, 129 de Savoie, c'est-à-dire les deux-tiers du tout. Il est vrai que l'atelier de Fribourg était bien modeste: il subvenait juste au négoce local. Pour le commerce extérieur il fallait du numéraire jouissant d'un certain crédit. La preuve, nous la voyons dans ces deux modestes trésels fribourgeois, sur un lot de 197 pièces. La frappe de l'or n'avait pas encore commencé à Fribourg: les premiers florins y ont été émis à partir de 1510.

En ce qui concerne Berne, nous savons que dès la seconde moitié du XV^e siècle elle se tournait toujours plus vers l'ouest, et vers la France. Ses relations avec Fribourg, à l'époque de l'enfouissement de notre trésor n'étaient pas encore très étendues. Aussi ne trouvons-nous que 18 pièces de Berne, auxquelles il faut ajouter les 5 de Soleure, alliée de Berne en matière monétaire depuis le milieu du siècle en tous cas, les 3 de Zurich, et les 2 du Tyrol, amenées certainement à Fribourg par l'étape de Zurich.

Le numéraire français est représenté par 1 gros de roi et 13 blancs, ce qui confirme bien le succès de cette dernière pièce, en cette fin du XV^e siècle. De France encore une pièce de Bourgogne, une d'Orange, une d'Avignon, une de Castille; de l'Italie – la Savoie mise à part – 8 de Milan, 1 de Spolète, de Lecce et de Messine.

La Savoie, enfin, est représentée par 118 parpaiolles et 11 petites pièces; de ces 129 pièces, 1 seulement frappée au sud des Alpes, les autres à Bourg, Cornavin et Chambéry.

Cette trouvaille illustre bien l'état de la circulation monétaire de l'époque. Pour le commerce local un numéraire d'argent bas, pesant de 1 à 1,5 g, d'un diamètre de 20 mm environ, et pour les transactions outrepassant les frontières, les seules grosses pièces d'argent de l'époque, des pièces pesant de 2 à 3 g, d'un diamètre de 25 mm; enfin les ducats et les florins d'or, du poids moyen de 3,5 g avec un diamètre de 20 mm.

Dix ans plus tard, ce trésor aurait renfermé déjà les premières grosses monnaies d'argent: le teston de 9 g et 30 mm de diamètre, créé à Milan par Galeazzo Maria Sforza (1466–1476), introduit par Berne en 1482–1483, par la Savoie vers 1485, en son atelier de Cornavin; par Fribourg vers 1494; les florins d'argent, appelés plus tard thalers, créés au Tyrol, introduits à Berne en 1493, par Fribourg vers 1530, pièces d'environ 27,5 g, d'un diamètre de 40 mm.

L'absence de ces grosses pièces à elle seule permet de fixer la date de l'enfouissement vers 1480. A cela s'ajoute le fait qu'on n'y trouve pas encore les batz de Berne – *Rollbatzen* – frappés dès 1492, base du nouveau système monétaire de LL.EE., pièces qui eurent la plus grande vogue dans les territoires sis à l'ouest de l'Aar.

Du point de vue numismatique, ce trésor est également très instructif. Si intéressant que nous avons jugé indispensable de le publier avec le plus de détails possibles. D'une part, l'histoire monétaire de Berne, pour le XV^e siècle est encore à faire – chacun attend avec impatience la publication de H. U. Geiger: *Der Beginn der Gold- und Dickmünzenprägung in Bern*, qui devrait paraître cette année encore. D'autre part, la numismatique de Savoie est à refaire. Certes, L. Simonetti a-t-il mis à la dispo-

sition des chercheurs un instrument de travail extrêmement pratique; malheureusement il a reproduit la plupart des erreurs d'attribution du *Corpus nummorum italicorum*, faute d'avoir relu les travaux de Ladé, Dolivo, Aubert et de nous-mêmes. L'important lot de 129 pièces de Savoie a permis de nouvelles observations. Puisse donc la présente publication apporter sa modeste contribution à l'étude des monnaies de cette fin du XV^e siècle.

Des deux seules monnaies de Fribourg, une présente une curieuse surfrappe (n° 6): le flan a été retourné, de telle manière que l'on lit sur chaque face, une partie de la légende de l'autre. Erich Cahn a pensé – pour des raisons stylistiques, et faute de documents – que ces trésets (n° 19 de son catalogue) n'avaient été frappés que depuis 1515. Nous avons aujourd'hui la preuve qu'ils le furent dès 1475, ou peu après.

La parpaiolle de Lausanne (n° 11) est une pièce plutôt rare, en si bon état de conservation.

Les monnaies de Berne n'étant pas encore publiées, comme dit ci-dessus, selon les exigences de la science moderne, nous avons pris soin de décrire celles de notre trouvaille avec le plus de détails possibles, relevant les marques que nous y avons rencontrées, dont voici les caractéristiques:

⊙	deux cercles	sur les pièces	12–16, 27–29
✱	fleur à 5 pétales dentelés		12–17
⊙	cercle avec un point central		18–20
⊕	motif composé d'un carré central, avec 4 demi-cercles		21–24
⊗	carré sur la pointe, avec 4 triangles (2 variantes)		25–29
2	S inversé		12–17
•	point entre les pattes de l'ours		18 et 20
•	point à gauche, devant le bec de l'aigle		24
•	point en haut, en fin de légende		24

Le poids moyen de ces funfer est de 0,85 g celui des plapparts 1,95 g.

Les 14 pièces royales françaises émanent de 11 ateliers différents, identifiés d'après la savante publication de J. Lafaurie. Leur description détaillée nous semble pouvoir être utile aux collectionneurs, car les blancs dits douzains ne sont souvent pas faciles à classer. Plusieurs légendes sont des variantes de l'ouvrage susmentionné, par exemple nos numéros 52 et 53 (Lafaurie 534).

Ce sont les 129 pièces de Savoie qui constituent l'apport le plus intéressant de ce trésor à notre science. L'étude de ces monnaies nous a permis de relever quelques erreurs dans le volume publié récemment par L. Simonetti. Certes, cet ouvrage est un grand progrès par rapport au CNI, au sujet duquel le savant numismate Ottorino Murari nous écrivait, le 1^{er} juin 1968: «Il CNI ha arrestato praticamente il progresso negli studi di numismatica italiana. Gli studi da fare e le ricerche ed i problemi da sviluppare sono invece ancora molti.»

Voici quelques remarques qui nous ont été suggérées par l'étude de notre trésor:

Le *doppio bianco* de Louis (n° 79), frappé à Cornavin par Jacques Philippe, maître de 1457 à 1482, comporte une erreur de gravure: au droit, en fin de légende on lit, au lieu de PR 9R; en outre le T du revers est gothique \mathfrak{T} . Ces deux formes ne sont signalées ni par le CNI, ni par Simonetti.

Le *forte* ou *patacco* de Louis (n° 84) porte au revers 3 annelets, au-dessus, à droite et à gauche de l'écu, ce que ne mentionne pas Simonetti, bien que visibles sur son dessin. Ce dernier représente en fait ses numéros 16 a et b; les trois points (S. 16/5) semblent être une exception. Signalons ici que Simonetti a interverti les descriptions du droit et du revers pour le *forte II tipo* (n° 17, pp. 151 et 152) probablement parce qu'il avait aussi interverti et mal disposé ses deux clichés.

Le *viennese* de Louis (n° 85) a été frappé à Cornavin, et non à Turin, où J. Philippe n'a jamais été maître de la monnaie (cf. Le Hardelay, 36 et 37)².

La parpaiolle d'Amédée IX (n° 87) avec au droit PR (d'une lecture difficile, peut-être erronée) n'est pas citée par Simonetti. Sa légende est celle du *doppio bianco* de Louis (S. 146. 7). Si notre lecture est exacte on pourrait admettre que cette pièce est du début du règne d'Amédée IX, raison pour laquelle nous la plaçons en tête.

Les parpaiolles (nos 88 à 90) de Jacques Philippe, à Cornavin, ont l'S inversé et le T lunaire, ce qui n'est pas précisé ni par le CNI ni par Simonetti.

La parpaiolle portant le numéro 91 n'a pas été frappée à Turin, mais bien à Cornavin par Michel de Bardonnèche, qui y fut maître du 16 juin 1468 à 1482, jamais à Turin, selon Le Hardelay (37).

Les parpaiolles (nos 92 à 105), frappées à Bourg par P. Guillod, ont le T lunaire au revers.

Le fort (n° 107) mérite une attention particulière. Le CNI (I. 60. 115, pl. V. 3) et Simonetti à sa suite (127. 42) l'attribuent à Amédée VIII. C'est une erreur qui nous avait déjà été signalée par M. F. Aubert, à la suite du Dr. Dolivo, qui l'avait annotée de sa main dans notre exemplaire du CNI. Sur quels critères se fondaient-ils, nous l'ignorons, probablement parce que le style de l'A rappelle celui du quart (S. 165. 6). Nous pouvons aujourd'hui apporter d'autres éléments. La date de l'enfouissement du trésor, vers 1480: Amédée VIII a frappé comme duc de 1416 à 1434. Cette modeste piécette, de 1,1 g aurait-elle circulé durant plus de 50 ans?, c'est invraisemblable. Notre trésor d'ailleurs, ne comporte aucune autre pièce de Savoie antérieure à 1449 (2 demi-gros, nos 80 et 81; et 1 fort, n° 84). L'état de conservation milite également en faveur d'une frappe entre 1465 et 1472; cette pièce ne paraît pas avoir circulé beaucoup plus de 10 ans. Enfin, et c'est là le point décisif, la marque de maître: une fleur à 4 pétales dentelés, est celle de Perronet Guillod, qui a été maître à Bourg de 1457 à 1497. Cette marque ne se retrouve d'ailleurs sur aucune pièce d'Amédée VIII, ni dans le CNI, ni dans Simonetti. Le Hardelay l'a reproduit dans son tableau, sous

² Ch. Le Hardelay, Numismatique savoisienne – supplément au CNI, RN, 1916, 77, 146 et 260, 1917, 83.

n° 39, et l'attribue à P. Guillod, maître à Bourg. Voici donc une rectification de plus à apporter au CNI, suivi par Simonetti: elle vient compléter celles que nous avons signalées dans la Revue (française de) numismatique en 1965 (VII, 310-320).

De Philibert, signalons les parpaiolles (nos 109-110 et 135-159) avec le T lunaire, non signalées antérieurement.

Dans la série des parpaiolles (nos 135-159) deux pièces, une fois nettoyées se sont révélées n'être que du cuivre argenté, une troisième laisse apparaître le cuivre sous l'argent. Elles semblent néanmoins avoir été frappées avec des coins officiels (nos 141 de 2,76 g; 159, de 2,0 g et 136, de 3,22 g).

La parpaiolle (n° 160) a été frappée à Cornavin, par M. de Bardonnèche, et non à Turin comme l'écrit par erreur Simonetti (177. 4/7).

Le *piccolo bianco* (n° 195) est une variante signalée par le CNI (I. 93. 43 et 44, pl. VI, 16), mais non par Simonetti, avec la légende du revers MARCHIO IN ITALIA, sans PRINCE.

Il nous reste enfin à examiner les 34 parpaiolles (nos 161-194) et le *piccolo bianco* (n° 196), portant la marque ♣ citée par Simonetti (177.4/5) et par le CNI (I.92. 35 et 93. 43, pl. VI. 16), à vrai dire peu lisible.

Le Hardelay a reproduit cette marque sous n° 49 et suggère (p. 37): maître ignoré à Chambéry? Le faisait-il par intuition ou sur la base de quelque renseignement, nous l'ignorons.

Grâce à notre trésor, nous pouvons aujourd'hui en acquérir la conviction. D'une part, nous connaissons l'histoire de la famille de Savoie. Le duc Amédée IX reçut en apanage diverses terres, notamment en Bresse et au Pays de Vaud, où il vivait retiré de la cour, du vivant de son père, auquel il succéda en 1465. En 1469, désirant se retirer du gouvernement, il institua une régence et confia à son épouse, Yolande de France (sœur de Louis XI) la présidence. Philibert, son fils, né en 1465, succéda à l'âge de 7 ans à son père. Les Etats de Savoie maintinrent la régence de Yolande, sa mère, qui vivait à Gex. Cette régence commença le 3 juillet 1475, lorsque Charles-le-Téméraire, au lendemain de sa défaite de Morat, pour prendre des gages à l'égard de Louis XI, tentera de s'emparer de Yolande et de ses fils Philibert et le petit Charles. Ces derniers purent s'échapper grâce à Ludovic Taglanti, d'Ivrée; Yolande fut emmenée par Olivier de la Marche, et conduite à travers le Jura jusqu'à St-Claude, d'où elle fut transférée à Rochefort-sur-Nenon, près de Dôle, puis au château de Rouvres, non loin de Dijon. Quant à Philibert et son frère Charles, ils furent conduits à Chambéry³.

En résumé, on constate que Yolande de Savoie, régente, passa la plus grande partie de sa vie en Pays de Gex. La numismatique de Philibert en est le reflet. Ce fut l'atelier de Bourg qui frappait: on en connaît le maître monnayeur, Perronnet Guillod, et pas moins de 24 ouvriers. En 1473, l'atelier comptait 11 ouvriers, en 1477, 14, en 1482, 12. Aucune mention au cours des années allant de 1474 à 1480. En cette même période, l'atelier de Cornavin n'était pas très actif: on n'y connaît que le maître, Michel

³ Joseph Calmette, Les Grands Ducs de Bourgogne, Paris 1949, 376.

de Bardonnèche. Par contre, on sait que l'atelier de Chambéry a travaillé du 18 janvier 1473 au 10 mars 1475. Le conflit existant entre Louis XI et Charles-le-Téméraire – dans lequel la duchesse Yolande eut une attitude ambiguë, sinon double – l'exposait grandement. Ses terres outre Jura, et son atelier de Bourg furent mis en péril; de là, certainement ce transfert à Chambéry, dès de début de 1473.

Compte tenu de ces éléments, déjà, on peut admettre que nos 34 parpaiolles «à la fleur» ont été frappées à Chambéry, entre 1473 et 1480, date où nous voyons l'atelier de Bourg reprendre son activité. Le Dr. Ladé, le premier, avait proposé d'attribuer les pièces «à la fleur de grenadier» à Chambéry: «J'ai aussi l'impression que la fleur de grenadier est la marque du maître anonyme qui a travaillé à Chambéry avant Pierre Balligny, parce que presque toutes les pièces qui la portent ont été trouvées, à ma connaissance, en deçà des Alpes. La plupart sont des parpaiolles et justement cet officier en a frappé dans cette ville pendant deux ou trois ans une quantité considérable, 21 600 marcs, soit près de deux millions de pièces. Mais encore une fois, tout cela est bien conjectural ... »⁴

La composition de notre trésor vient, elle à son tour, confirmer cette hypothèse. En effet, des 129 pièces de Savoie, une seule frappée à Turin, où l'atelier était pourtant actif sous les ducs Louis et Amédée IX. Nos 34 parpaiolles ne sont pas du Piémont, pour les raisons exposées ci-dessus, ni de Bourg, ni de Cornavin, dont nous connaissons bien les marques, mais bien de Chambéry, dont nous savons la grande activité, mais non la marque de maître.

Monnaies d'or

VENISE

1* *Ducat* de Francesco Foscari, 1423–1457

FRAC • FOSCARI / DVX / S M VENE TI

S. Marc debout, le doge agenouillé

Rv. • SIT T XPE DAT QTV • REGIS ISTE DVCT •

le Rédempteur debout

3,48 g

CNI. VII. 131. 60 ss., pl. IV. 28⁵

⁴ Auguste Ladé, Contribution à la numismatique des Ducs de Savoie, RSN 6, 1896, 25–170, cf. 144.

⁵ CORPVS NVMMORVM ITALICORVM, VII (Venezia), Rome 1915.

ÉVÊCHÉ D'UTRECHT

- 2-3 * *Florin* de David de Bourgogne, 1455-1494
SANCTVS MARTIN' EPIS
 l'évêque assis, à ses pieds ses armes
 Rv. + **MONR' × ROVN × AVRE × TRIECTER'**
 armes de Bourgogne
 3,3-3,4 g v. d. Ch. 206. 9, pl. XVII. 9⁶
- 4 Même pièce, avec
SANCTVS MARTIN' × EPIS
 Rv. + **MONR' × ROVN × AVRE × TRIECTER'**
 3,49 g v. d. Ch. 206. 9, pl. XVII. 9 var.

Monnaies d'argent

FRIBOURG

- 5 * *Trésel*, sans date, frappé certainement depuis 1480 environ
 + : **MONETA : ⌘ : FRIBVRGI :**
 aigle sur donjon, celui-ci surmonté d'un point
 Rv. + : **SANCTVS ⌘ NICOLAVS :**
 croix tréflée, avec un point sur la branche de gauche
 0,85 g
- 6 * Même coin, mais frappé une première fois à l'envers
 + : **MONETA : (VS : + :) BVRGI :**
 Rv. : **SAN (GI : + :) ⌘ NICOLAVS :**
 0,89 g C. 19⁷

ÉVÊCHÉ DE LAUSANNE

Georges de Saluces, 1440-1461

- 7 * *Trésel*
G ★ D ★ SALVCIIS ★ EP ★ LAVS ★
 la vierge avec l'enfant
 Rv. + **SIT ❁ ROME ❁ DRI ❁ BEREDTV ❁ °**
 croix fleuronnée
 1,15 g

⁶ P. O. van der Chijs, *De munten der Bisschoppen, van de Heerlijkheid en de Stad Utrecht*, Haarlem 1859.

⁷ Erich B. Cahn, *Fribourg, Cat. des monn. suisses, I*, Berne 1959.

8 Môme pièce, avec

G ★ D ★ SĀLVCIIS ★ EP ★ LĀVS

Rv. SIT ★ ROME ★ DNI ★ BEREDTV

1,09 g

9 Môme pièce, avec

G ❁ D ❁ SĀLVCIIS ❁ EP ❁ LĀVS ❁

Rv. SIT ❁ ROME ❁ DNI ❁ BEREDT ❁ ★

1,18 g

D. 50⁸

10* *Denier*

+ G ★ D ★ SĀLVCIIS

écusson de Saluces dans un trilobe cantonné de 3 roses. Sous l'écusson M

Rv. + EPS LĀVRES

croix chardonnée

0,58 g

D. 52

Barthélémy Chuet, 1469–1472

11* *Parpaiolle*

PVLCRĀ : VT LVNĀ : ELECTĀ : VT : SOL

la vierge à mi-corps, avec l'enfant, au-dessus de l'écusson au soleil et à la lune

Rv. + B : EPS : NICIEN : ADMISTRĀTOR : LĀVSA

croix dans un quadrilobe avec fleurs à 5 pétales. Sous la croix: C

2,41 g

D. 63

BERNE

12–16 *Funfer*

+ : MORETA ❁ BERNERZIS :

l'ours à gauche surmonté de l'aigle

Rv. + 2TRCTV2 ❁ VINCERCIV2

croix fleuronnée

0,75–0,97 g, poids moyen 0,86 g

17* Môme pièce

+ MORETA ❁ BERNERZIS :

Rv. + 2TRCTV2 ❁ VINCERCIV2

0,9 g

⁸ D. Dolivo, Les monnaies de l'évêché de Lausanne, Cat. des mon. suisses, II, Berne 1961.

- 18* Même pièce, avec
 + Ⓞ MONETA Ⓞ BERNENSIS
 même type, mais avec un point entre les pattes de l'ours
 Rv. + Ⓞ SANCTVS Ⓞ VINCENCIVS Ⓞ
 0,85 g
- 19 Même pièce, avec
 + MONETA Ⓞ BERNENSIS
 Rv. + SANCTVS Ⓞ VINCENCIS
 0,87 g
- 20 Même pièce, avec
 + MONETA Ⓞ BERNENSIS
 même type, avec le point entre les pattes de l'ours
 Rv. SANCTVS Ⓞ VINCENCIVS
 0,78 g Cor. XI. 2-3⁹

La chronologie serait, selon M. Geiger:

pour les *funfer*

	nos C. M.	nos H. U. G.
première moitié du XV ^e siècle	18	2
	19-20	1
avant 1483	12-16	7
	17	6b

pour les *plapparts*

avant 1466	23 et 25	11 et 11 a var.
1466-1480	21 et 24	14 a et 13
vers 1481	26	17 a
vers 1483	27-29	18

- 21-22 *Plappart*
 + ⊕ MONETA ⊕ BERNENSIS ⊕
 l'ours surmonté de l'aigle
 Rv. + ⊕ SANCTUS ⊕ VINCENCIUS ⊕
 croix fleuronnée
 2,18 et 1,8 g

⁹ Leodegar Coraggioni, Münzgeschichte der Schweiz, Genève 1896.

- 23* Même pièce, avec
 + ⊕ MORETA ⊕ BERRENSIS :
 Rv. + ⊕ SANCTVS ⊕ VINCENCIVS ⊕
 1,82 g
- 24* Même pièce, avec
 + ⊕ MORETA ⊕ BERRENSIS ⊕ •
 même type, mais avec un point devant le bec de l'aigle
 Rv. + ⊕ SANCTVS ⊕ VINCENCIVS
 2,06 g
- 25 Même pièce, avec
 + ⊗ MORETA ⊗ BERRENSIS ⊗
 Rv. + ⊗ SANCTVS ⊗ VINCENCIVS ⊗
 1,9 g
- 26* Même pièce, avec
 + ⊗ MORETA ⊗ BERRENSIS ⊗
 Rv. + ◦ SANCTVS ◦ VINCENCIVS ◦
 2,04 g
- 27-29* Même pièce, avec
 + : MORETA ⊗ BERRENSIS :
 + Rv. + SANCTVS ⊗ VINCENCIVS
 2,0 g, 1,93 g, 1,78 g

SOLEURE

- 30-34* *Funfer*, sans date (fin XV^e siècle)
 ◦ MORET ◦ SOLODORERS'
 les armes, surmontées de l'aigle, entre S-O
 Rv. + SANCTVS ◦ VRSVS ⊗
 croix fleuronnée
 0,78 à 0,83 g S. 18¹⁰

¹⁰ J. Simmen, Die Münzen von Solothurn, RSN, 26, 1938, 347.

ZURICH

35-36* *Plappart*, sans date (vers 1417)
 + MOHETĀ ⊗ HO' ⊗ THVRICEHSIS
 les armes, surmontées de l'aigle, dans un quadrilobe
 Rv. SĀHTTVS KĀROLVS
 le saint assis, de face
 2,0-1,82 g H. 76¹¹

37* *Plappart*, sans date (deuxième partie du XV^e siècle)
 + MOHETĀ ★ THVRICEHSIS ⊗
 les armes, dans un quadrilobe, à gauche et à droite et au-dessus, une
 fleur à 5 pétales
 Rv. CIVITĀTIS ★ IMPERIALIS ★
 aigle éployée
 2,23 g H. 81

COMTÉ PRINCIER DU TYROL

38-39* *Creuzer* de Sigismond, 1439-1490
 + SI-GIS-MUR-DVS
 double croix du Tyrol, avec une étoile à 4 branches dans le premier
 canton, à gauche de la grande croix
 Rv. + COMES ⊗ TIROL
 aigle du Tyrol
 1,0-0,94 g Moeser et Dworschak, 27, pl. X¹²

ROYAUME DE FRANCE

40* *Blanc à la couronne*, de Charles VII, émission de 1436
 + KĀROLVS : FRĀRCORVM : REX ☉
 écu sommé d'une couronnelle, accosté de deux autres
 Rv. + SIT : ROMEN : DNI : BENEICTV ☉
 croix cantonnée d'une fleur de lis au 1 et 4, d'une couronnelle aux 2 et 3
 frappé à Lyon - trèfle
 2,51 g

¹¹ Hans Hürlimann, *Zürcher Münzgeschichte*, Zürich 1966.

¹² Karl Moeser und Fritz Dworschak, *Die große Münzreform unter Erzherzog Sigmund von Tirol*, Wien 1936.

- 41 * Même pièce, avec
 + K̄ROLVS : FR̄NCORVM : REX
 Rv. + SIT : ROME : DNI : BENEDICTVM
 frappé à Poitiers – point 8^e
 2,59 g
- 42 * Même pièce, avec
 + ☉ K̄ROLVS : FR̄NCORVM : REX
 Rv. ☉ SIT : ROME : DNI : BENEDICTVM
 frappé à La Rochelle – point 9^e
 2,62 g
- 43 Même pièce, avec
 + K̄ROLVS : FR̄NCORVM : REX
 Rv. + + SIT : ROME : DNI : BENEDICTVM
 lis aux 2 et 3, couronnelle aux 1 et 4
 frappé à Troyes – point 14^e
 2,65 g Lafaurie, 514¹³
- 44 * Même pièce, émission de 1455, frappée dès 1456
 + K̄ROLVS * FR̄NCORVM * REX
 Rv. + SIT * ROMEN * DNI * BENEDICTVM
 lis aux 1 et 4, couronnelle aux 2 et 3
 frappé à Crémieu – point 1^{er}
 2,81 g
- 45-46 * Même pièce, avec
 + K̄ROLVS * FR̄NCORVM ε REX
 Rv. + SIT * ROMEN ε DNI ε BENEDICTV ε
 fleur de lis aux 2 et 3, couronnelle aux 1 et 4
 frappé à Dijon – ε
 2,88-2,82 g
- 47 Même pièce, avec
 + K̄ROLVS * FR̄NCORVM * REX ☉
 Rv. SIT * ROMEN * DNI * BENEDICTV ☉
 frappé à Lyon – trèfle
 2,80 g

¹³ Jean Lafaurie, Les monnaies des rois de France, I, Paris 1951.

- 48* Même pièce, avec
 + • K̄AROLVS ★ FR̄ANCORVM ★ REX
 Rv. + SIT ★ ROMEN ★ DNI ★ BENEDICTVM
 lis aux 1 et 4, couronnelle aux 2 et 3
 frappé à Rouen – point 15^e
 2,72 g
- 49* Même pièce, avec
 + K̄AROLVS ★ FR̄ANCORVM ★ REX
 Rv. + SIT ★ ROMEN ★ DNI ★ BENEDICTVM
 frappé à Tournai – point 16^e
 2,63 g
- 50* Même pièce, avec
 + K̄AROLVS ★ FR̄ANCORVM ★ RE • X • Ū
 Rv. + SIT ★ ROMEN ★ DNI ★ BENEDICTV • Ū
 lis aux 2 et 3, couronnelle aux 1 et 4
 frappé à Villefranche de Rouergue – lettre V gothique
 2,58 g Lafaurie, 514c
- 51* *Gros de roi*, de Louis XI, 1461–1483
 + LVDOVICVS ★ DEI ★ GR̄ACIA ★ FR̄ANCORV ★ REX
 3 fleurs de lis sous une couronne
 Rv. + SIT ★ ROMEN ★ DOMINI ★ BENEDICTVM
 croix fleurdelisée, point dans le 1^{er}
 atelier indéterminé – trop médiocre conservation
 3,14 g Lafaurie, 532
- 52* *Grand blanc* ou *Blanc à la couronne*, de Louis XI
 + LVDOVICVS ★ FR̄ANCOR' ★ REX ★
 écu de France, sommé d'une couronnelle, accosté de même
 Rv. + SIT ★ NOMEN ★ DNI ★ BENEDICTVM
 croix cantonnée d'une couronnelle aux 1 et 4 lis aux 2 et 3
 frappé à Saint-Lo – point 19^e
 2,72 g
- 53* Même pièce, avec
 + LVDOVICVS ★ DEI ★ FR̄ANCORVM ★ RE ★
 Rv. + SIT ★ NOMEN ★ DOMINI ★ BENEDITV ★
 frappé à Saint-Pourçain – point 11^e
 2,85 g Lafaurie, 534 var.

DUCHÉ DE BOURGOGNE

- 54* *Blanc* de Philippe-le-Bon, 1419-1467
 + PHS : DVX : ET : COMES : BVRGVND
 armes de Bourgogne
 Rv. SIT ★ NOMEN : DNI : BENEDICTVM
 croix fleuronnée, cantonnée de lions aux 1 et 4, de lis aux 2 et 3
 2,83 g P. d'A. III. 5730, pl. CXXXIII. 9¹⁴

PRINCIPAUTÉ D'ORANGE

- 55* *Denier* de Guillaume VIII, 1463-1475
 + GV-ILL-Ω ⊗ D : -CAB
 croix cantonnée de 4 cornets
 Rv. • CIVITAS • ★ AVRANCE
 écu armorié, penché sur une casque à panache
 1,38 g P. d'A. II. 4549, pl. XCIX. 1¹⁵

COMTAT VENAISSIN

- 56* *Carlin* de Calixte III, 1455-1458, frappé à Avignon
 CÆLIXTVS : PP : TERCIVS :
 le pape assis
 Rv. + : SÆ-NTVS-PET-RVS
 croix coupant la légende, cantonnée de doubles clefs en sautoir
 1,54 g P. d'A. II. 4253 var.
 Serafini, 118. 42, pl. XIX. 1 var.¹⁶
 Simonetti, 400. 1¹⁷

ROYAUME DE CASTILLE ET LEON

- 57* *Real de cabeza* d'Henri IV, 1454-1475
 * ENRICVS QVARTVS ⊗ DEI ⊗ GRACIA
 buste couronné, à gauche
 Rv. ENRICVS ⊗ REX ⊗ CASTELLE ⊗ ET L
 armes royales
 2,72 g Heiss, I. 102. 12-15, pl. 14, var.¹⁸
 Gil F. pl. 27¹⁹

¹⁴ Faustin Poey d'Avant, Monnaies féodales de France, III, Paris 1862.

¹⁵ Faustin Poey d'Avant, Monnaies féodales de France, II, Paris 1860.

¹⁶ Camillo Serafini, Le monete e le bolle . . . del Medagliere vaticano, I, Roma 1910.

¹⁷ Luigi Simonetti, Manuale di numismatica italiana medioevale e moderna, I, Firenze 1965, 400. 1.

¹⁸ Aloïss Heiss, Descripcion general de las monedas Hispano-cristianas. I, Madrid 1865.

¹⁹ Octavio Gil Farres, Historia de la moneda española, Madrid 1959.

DUCHÉ DE MILAN

- 58* *Grosso* de Philippe Maria Visconti, 1412–1447
 • FILIPV' MÆRIÆ • ÆHGLV' • D • M •
 écu écartelé, avec l'aigle et la guivre
 Rv. ÆBROSIV' MÆDIOLÆNI
 saint Ambroise assis
 2,18 g CNI V. 129. 104, pl. VI. 19²⁰
 Gnechi, 60. 23, pl. X. 10²¹
- 59* Même pièce, avec
 • FILIPV' MÆRIÆ • ÆHGLVS • D • M •
 Rv. • S • ÆBROSIV' • MÆDIOLÆNI •
 1,83 g
- 60* Même pièce, avec
 • FILIPV' MÆRIÆ • ÆHGLV' D M •
 Rv. S • ÆBROSIV' MÆDIOLÆNI •
 1,85 g
- 61–64* *Sesino* de Philippe Maria Visconti
 (guivre) FILIPV' MÆRIÆ (DVX MLI 3 C')
 croix perlée cantonnée de 4 lis rayonnants
 Rv. S ÆMBROSIV' • MÆDIOLÆNI
 buste du saint
 0,79 à 1,08 g, moyen 0,86 g CNI V. 135. 163 ss., pl. VI. 22
 Gnechi, 62. 34 ss., pl. X. 13
- 65* *Sesino* de François I Sforza, 1450–1466
 + FRÆ(NCISCUS) SFORTIÆ VICE CO •
 écu écartelé avec aigle et guivre
 Rv. + DUX • MÆ(DIOLÆNI PPI)Æ • 3C' •
 croix liliée
 0,78 g CNI V. 153. 70 ss., pl. VII. 16
 Gnechi, 71. 31

²⁰ CORPVS NVMMORVM ITALICORVM, V (Lombardia, Milano), Roma 1914.

²¹ Francesco ed Ercole Gnechi, *Le monete di Milano*, Milano 1884.

DUCHÉ DE SPOLETE

- 66* *Bolognino papale* de Paul II, 1464–1471
 • PAVLVS • – • PAPA II •
 armes surmontées de deux clefs en sautoir, et de la tiare
 Rv. DVCATV' SPOLETANI
 saint Pierre, en barque, tendant son filet
 0,82 g CNI XIV. 236. 25 ss., pl. XVI. 26²²
 Serafini, I. 132. 95 ss., pl. XXI. 10

ROYAUME DE NAPLES

- 67* *Gigliato* de René d'Anjou, prétendant, 1435–1442, frappé à *Lecce*
 + : RENATVS : D : G : R : SI : IER :
 le roi diadémé, sur son trône; à gauche dans le champ L
 Rv. + • HONOR • R • IVDICIV • DILIGIT •
 croix recroisée, cantonnée de 4 lis
 2,53 g CNI XVIII. 278. 1 ss., pl. XV. 21²³

ROYAUME DE SICILE

- 68* *Carlino* de Ferdinand I, 1412–1416, frappé à Messine
 + FERANDV : D : GRÆ : REX : SICIL
 aigle éployée
 Rv. AC : ATHENAR : NEOPA : DVX
 armes d'Aragon
 3,15 g Spahr, 67.4, pl. VI. 4²⁴

DUCHÉ DE SAVOIE

Louis, 1434–1465

- 69–73* *Doppio bianco*
 + LVDVICVS ✕ DVX ✕ SABAVDIE ✕ PR
 armes dans un trilobe
 Rv. + MARCHIO ✕ IN ✕ ITALIA ✕ PRINCEPS
 croix pattée, cantonnée de 4 lacs, dans un quadrilobe
 frappé à Cornavin, par Barthélémy de Châteauneuf, maître de 1453 à 1457
 2,42 à 3,82 g, moyen 2,90 g
 S. 147. 7/5²⁵

²² CORPVS NVMMORVM ITALICORVM, XIV (Lazio, zecche minori), Roma 1933.

²³ CORPVS NVMMORVM ITALICORVM, XVIII (Italia meridionale, zecche minori), Roma 1939.

²⁴ Rodolfo Spahr, *Le monete siciliane ...* Palermo 1959.

²⁵ Luigi Simonetti, *Monete italiane ... I*, Casa Savoia, I, Firenze 1967.

- 74 Môme pièce, avec un point dans la croix du droit
2,81 g
- 75 Môme pièce, avec
+ LVDOVICVS † DVX * SĀBĀVDIE † PR
Rv. + MĀRCHIO † IN † ITĀLIĀ † PRINCEPS
2,63 g
- 76–77 * Môme pièce, avec
+ LVDOVICVS × DVX ⊗ SĀBĀVDIE × PR
Rv. + MĀRCHIO × IN × ITĀLIĀ × PRINCEPS
frappée à Cornavin, par Jacques Philippe, maître de 1457 à 1465
2,61–2,49 g S. 147. 7/3
- 78 Môme pièce, avec
+ LVDOVICS × DVX ⊗ SĀBĀVIE × PR
Rv. + MĀRCHIO × IN × ITĀLIĀ × PRINCEPS
2,82 g
- 79 * Môme pièce, avec
+ LVDOVICVS † DVX ⊗ SĀBĀVDIE † † R
un point dans la croix
Rv. + MĀRCHIO † IN † ITĀLIĀ † PRINCEPS
2,78 g
- 80–81 * *Mezzo grosso* de Louis
‡‡ + LVDOVIC D' † SĀBĀV'
écu incliné, sur un casque à lambrequins
Rv. + PRINCEPS † IMPERI' † ETC'
croix de S. Maurice, dans un quadrilobe
frappé à Cornavin, par Etienne Varambon, maître de 1449 à 1450
1,49–1,41 g S. 148. 8/3
- 82 * Môme pièce, avec
+ LVDOVIC' 8 + D' † SĀBĀV'
Rv. + PRINCEPS † IMPER' † ETC'
frappée à Cornavin, par Barthélémy de Châteauneuf,
maître de 1453 à 1457
1,40 g S. 148. 8/5

- 83* *Quarto* de Louis
 + **LVDOVIC † D † SĀBĀVD †**
 écu de Savoie, en losange
 Rv. + **PRINCEPS 8 IMPE † ETC**
 dans le champ **FERT**
 frappé à Cornavin, par B. de Châteauneuf
 1,12 g S. 149. 11/5 et 13
- 84* *Forte* ou *Patacco* de Louis
 + **VDOVICVS †† DVX**
 grand L gothique, avec un point central et 4 annelets
 Rv. + **SĀBĀVDIE**
 armes de Savoie, avec des annelets dessus et de côté
 frappé à Cornavin, par Etienne Varambon, maître en 1449 et 1450
 1,78 g S. 151. 16/1
- 85* *Bianchetto* (selon Simonetti), *bianchetto* (?) (selon CNI) de Louis
 + **LVDOVICVS ⊗ DVX ×**
 écu de Savoie
 Rv. + **SĀBĀVDIE ⊗ ET × P'**
 croix pattée
 frappé à Cornavin, par Jacques Philippe, maître de 1457 à 1465
 0,69 g S. 153. 20/2
 CNI 81. 157 var.²⁶
- 86 Mêmes pièces, avec
 + **LVDOVICVS ⊗ DVX ×**
 un point dans la croix
 Rv. + **SĀBĀVDIE ⊗ ET × P'**
 frappé à Cornavin, par J. Philippe
 S. 153/20/2
 CNI 80. 157 var.

Amédée IX, 1465–1472

- 87 *Parpaiolle* ou *doppio bianco* – Simonetti, 164. 4
 + **AMEDEVS × DVX(?)SĀBĀVDIE PR**
 écu de Savoie, dans un trilobe, un point au centre de la croix
 R/ + **MĀRCHIO(IN ITĀLIĀ)PRINCEPS**
 croix pattée, cantonnée de 4 lacs

²⁶ CORPVS NVMMORVM ITALICORVM, I (Casa Savoia), Roma 1910.

frappée très certainement à Cornavin, par Jacques Philippe 1465–1472.
Inédite avec PR au droit
2,69 g

88 Mêmes pièces, avec
+ **AMEDEVZ † DVX ⊗ SABAVDIE † CHA'**
écu avec un point central
Rv. + **MARCHIO † IN † ITALIA † PRINCEPS**
croix et 4 lacs
frappée à Cornavin par J. Philippe
2,33 g S. 165. 4/4

89–90* Mêmes pièces, avec
+ **AMEDEVZ † DVX ⊗ SABAVDIE † CHA'**
écu
Rv. + **MARCHIO † IN † ITALIA † PRINCEPS**
croix, cantonnée de 4 lacs
frappée à Cornavin, par J. Philippe
2,78–2,59 g S. 165. 4/4

91* Mêmes pièces, avec
+† **AMEDEVVS † DVX ⊂ SABAVDIE † PRI'**
Rv. +† **MARCHIO † IN † ITALIA † PRINCEPS**
frappée à Cornavin par Michel de Bardonnèche, 1468, inédite avec PRI
au droit
2,68 g

92–103* Mêmes pièces, avec
12 expl. + **AMEDEVVS † DVX * SABAVDIE † CHA'**
Rv. + **MARCHIO † IN † ITALIA † PRINCEPS**
frappée à Bourg, par Perronet Guillod, 1465–1472
2,40–2,89 g, moyen 2,64 g
S. 165. 4/3

104* Mêmes pièces, avec, au droit, un point dans la croix
frappée à Bourg, par P. Guillod
2,73 g

105* Mêmes pièces, avec au droit
+ **AMEDEVVS † DVX * SABAVDIE † CH'**
frappée à Bourg, par P. Guillod
2,72 g S. 165. 4/3

106* Même pièce, avec
+ ΠΜΘΔΥΣ × ΔΥΧ ☼ ΣΑΒΑΥΔΙΑ × ΧΗΤ
Rv. + ΜΑΡΧΙΟ (IN ΙΤΑΛΙΑ) ΠΡΙΝΚΕΡΣ
frappée à Turin, par Giovanni Cumassel, 1462–1467
2,71 g S. 165. 4/6

107* *Forte*
+ ΜΘΔΥΣ † ΔΥΧ
grand A, dans le champ
Rv. + ΣΑΒΑΥΔΙΑ ☼ ΕΣ
écu de Savoie, avec un anneau au-dessus et de chaque côté
frappé à Bourg, par Perronnet Guillod, 1465–1472
attribué par erreur à Amédée VIII, tant par le CNI que Simonetti
1,10 g CNI I. 61. 118, v. pl. V. 3 – S. 127. 42/3

Philibert I, 1472–1482

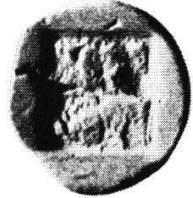
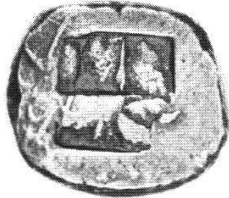
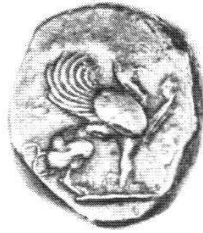
108* *Doppio grosso*
+ PHILIBERTVS × DVX ☼ ΣΑΒΑΥΔΙΑ
écu incliné, avec casque à cimier et lambrequins
Rv. + ΣΑΝΚΤΥΣ × ΜΟΡΙΚΙΥΣ × ΔΥΧ × ΤΙΟΒΙΑ
croix de S. Maurice
frappé par Perronnet Guillod, à Bourg, 1472–1482
2,70 g S. 176. 2/1

109–110* *Parpaiolle*
+ PHILIBERTVS † ΔΥΧ ☼ ΣΑΒΑΥΔΙΑ
écu dans un trilobe
Rv. + ΜΑΡΧΙΟ † ΙΝ † ΙΤΑΛΙΑ † ΠΡΙΝΚΕΡ
croix pattée cantonnée de 4 lacs
frappé par Perronnet Guillod, à Bourg, 1472–1482
2,52 g S. 177. 4/2

111–134* Même pièce, avec
24 expl. + PHILIBERTVS × DVX ☼ ΣΑΒΑΥΔΙΑ
un point dans la croix
Rv. + ΜΑΡΧΙΟ × ΙΝ × ΙΤΑΛΙΑ × ΠΡΙΝΚΕΡΣ
frappé à Bourg, par P. Guillod
1,90 à 3,20 g, moyen 2,65 g
S. 177. 4/2

- 135-159* Même pièce, avec
25 expl. + PHILIBERTVS † DVX ❁ SABAVDIA
Rv. + MARCHIO † IN † ITALIA † PRINCIPS
frappé à Bourg, par P. Guillod
2,00 à 3,39 g, moyen 2,57 g
S. 177. 4/2
- 160* Même pièce, avec
+ PHILIBERTVS ❁ DVX ❁ SABAVDIA
Rv. + MARCHIO ❁ IN ❁ ITALIA ❁ PRINCIPS
frappé à Cornavin, par Michel de Bardonnèche, 1472-1482
2,54 g
S. 177. 4/7
- 161-194* Même pièce, avec
34 expl. + PHILIBERTVS ❁ DVX ❁ SABAVDIA
Rv. + MARCHIO ❁ IN ❁ ITALIA ❁ PRINCIPS
très probablement frappé à Chambéry, par un maître inconnu
1,88 à 2,83 g, moyen 2,42 g
S. 177. 4/5
- 195* *Piccolo bianco*
+ PHILIBT' ❁ DVX ❁ SABAVDI
écu dans un trilobe
Rv. + MARCHIO ❁ IN ❁ ITALIA
croix pattée dans un quadrilobe, cantonnée au 2 et 3 d'un lac
frappé à Bourg, par Perronnet Guillod, 1472-1482
1,18 g cf. S. 178. 6/4
CNI I. 93. 44, pl. VI. 16
- 196* Même pièce, avec
+ PHILIBT' ❁ DVX ❁ SABAVDI
un point dans la croix
Rv. + MARCHIO ❁ IN ❁ ITALIA
lacs aux 1 et 4
frappé probablement à Chambéry
0,99 g S. 178. 6/2
- 197* Même pièce, avec
+ PHILIBERTVS (DVX) SABAVDIA
légère cassure
Rv. + MARCHIO ❁ IN ITALIA PRINCIPS
lacs aux 2 et 3
atelier indéterminé
1,10 g S. 178. 6

PLATE XI

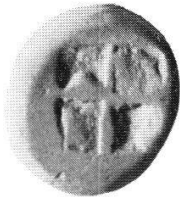
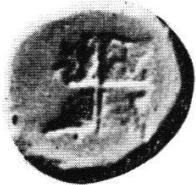


1

2

3

4

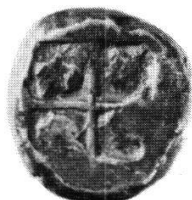


5

6

7

8



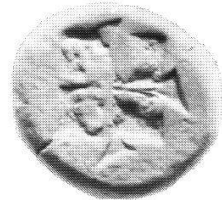
9

10

11

12

PLATE XII

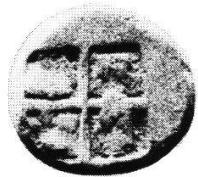
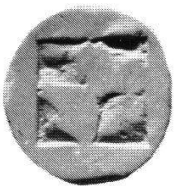


13

14a

14b

15

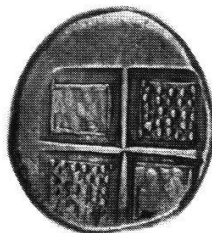
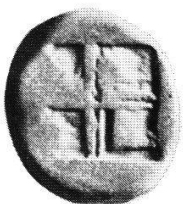


16

17

18

19



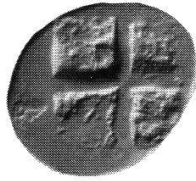
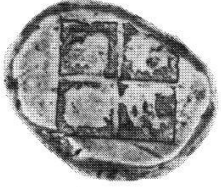
20

21

22

23

PLATE XIII

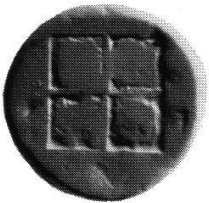


24

25

26

27

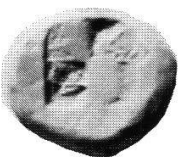
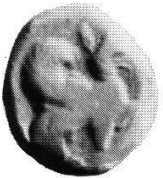


28

29

30

31



32

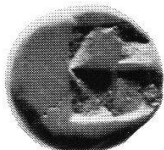
34

35

36

37 a

PLATE XIV



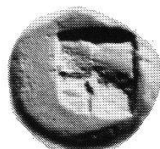
37 b

38

39

40

41



42

43

44

45

46



47

48

49

50

51



52 a

52 b

53

54

55

PLATE XV

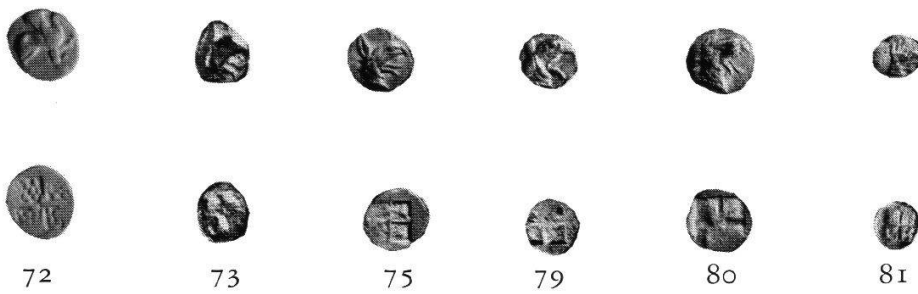
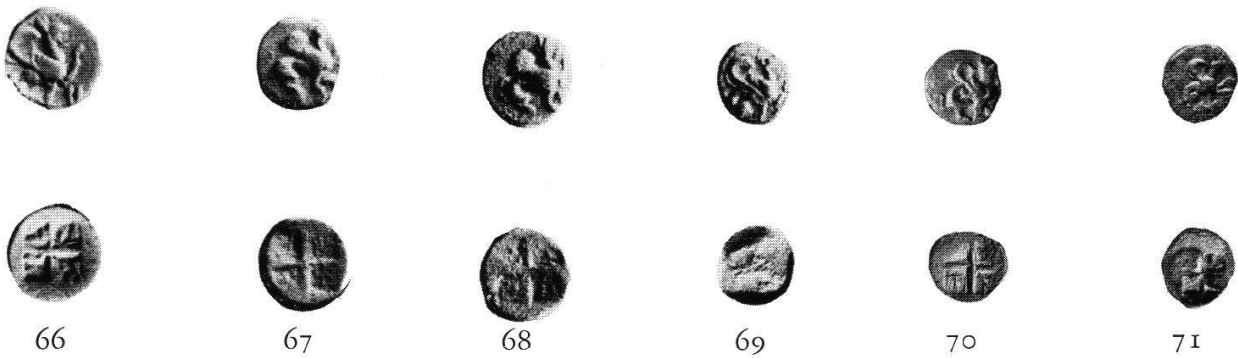
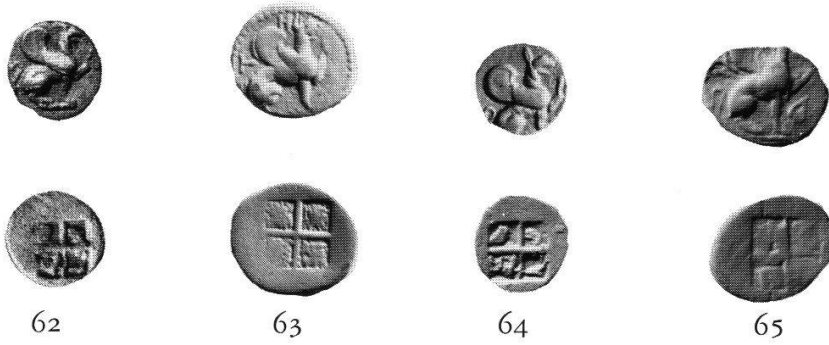
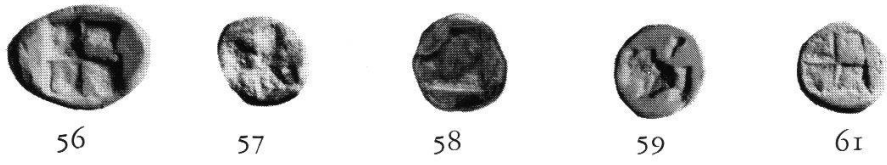
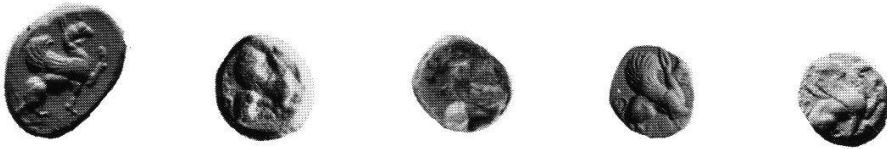
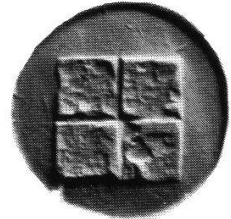
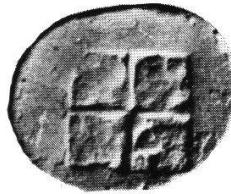
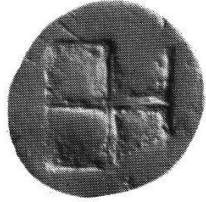
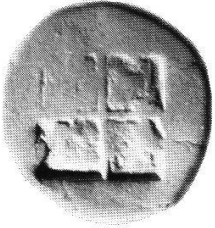


PLATE XVI

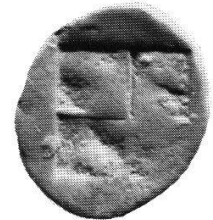
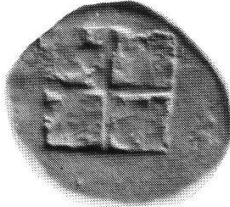
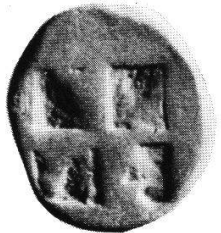
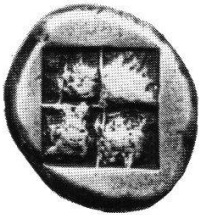


84

85

86

87

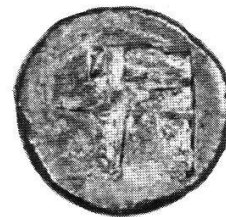
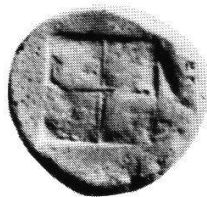
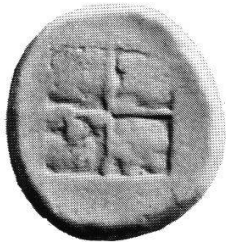


88

89

90

91



92

93

94

PLATE XVII



95



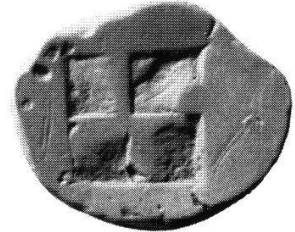
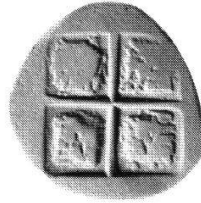
96



97



98



99



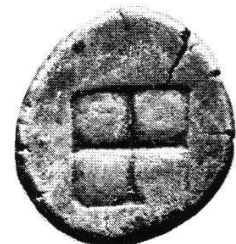
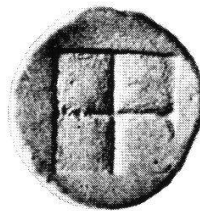
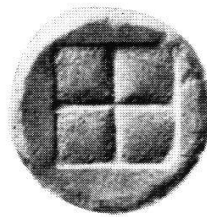
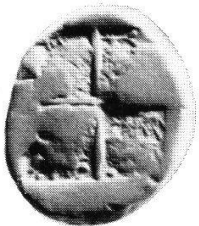
100



101



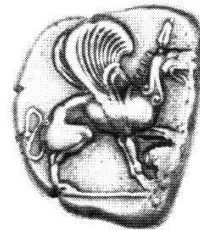
102



103



104



105



106

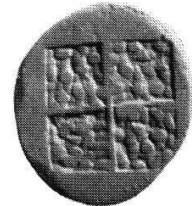
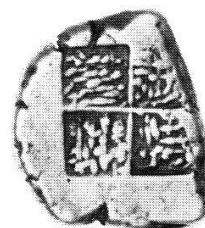
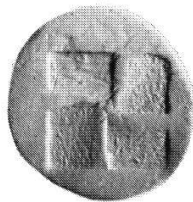
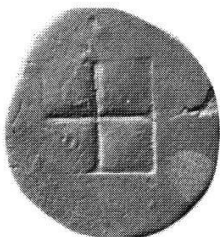


PLATE XVIII



107



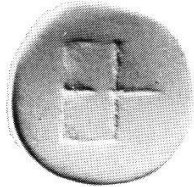
108



109



110



111



112



113



114



115



116



117



118



119



120



121



122



PLATE XIX



123

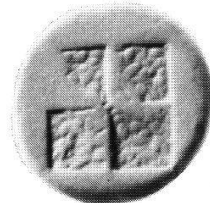
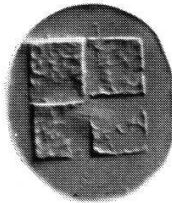
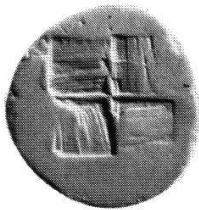
124

125

128

129

130

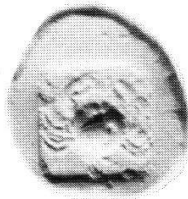
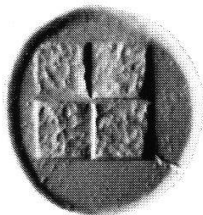


132

133

134

135



136

137

138

139

TAFEL XX



I

2

3

4



5

6

7

8



9

10

11

12

TAFEL XXI



I

2

3

4

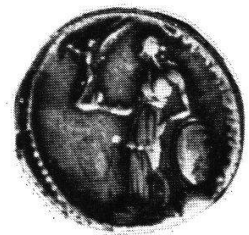
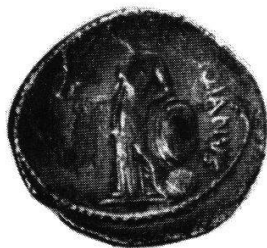


5

6

7

8



9

10

11

12

TAFEL XXII



I

2

3

4



5

6

7

8



9

10

11

12

TAFEL XXIII



TAFEL XXIV



1

2

3

4



5

6

7

8



9

10

11

12

TAFEL XXV





I



2



5



6



7



II



10



23



17



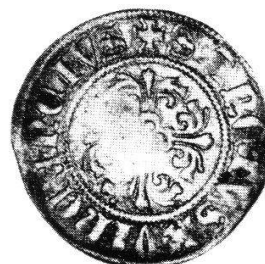
18



24



26



27

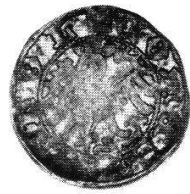
TAFEL XXVII



34



38



35



37



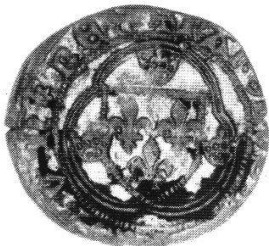
40



41



42



44



45



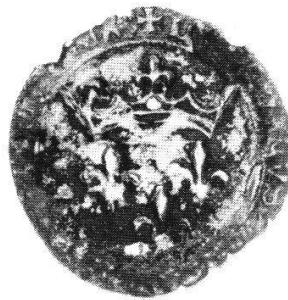
48



49



50



51



52



53

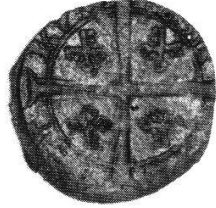




54



55



56



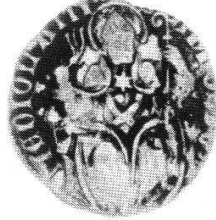
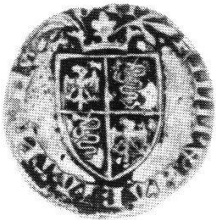
57



58



59



60



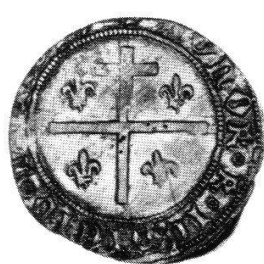
61



65



66



67

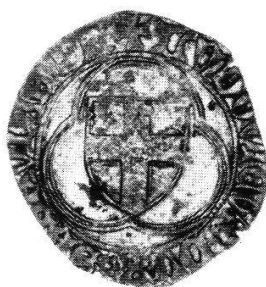


68

TAFEL XXIX



70



77



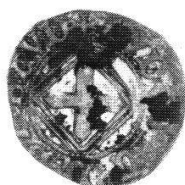
79



80



82



83



90



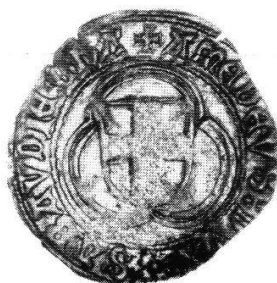
84



91



85



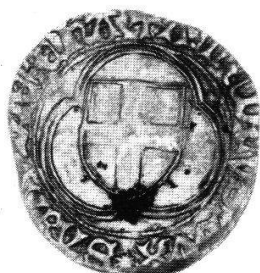
97



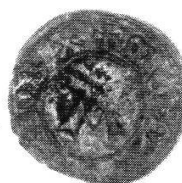
104



105



106

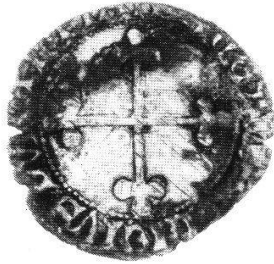


107

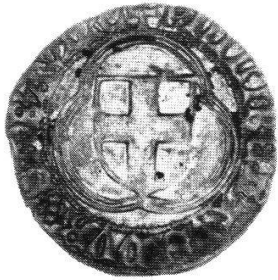




108



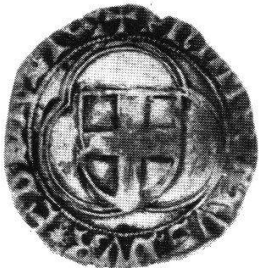
109



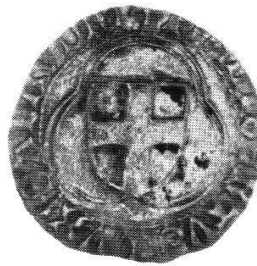
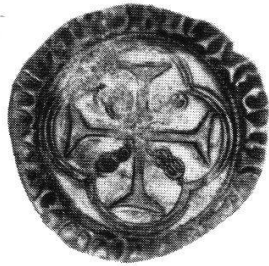
123



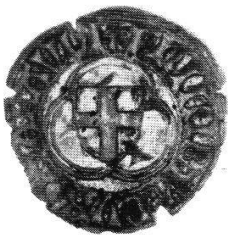
150



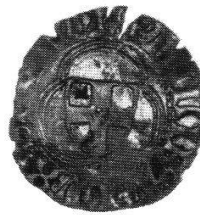
160



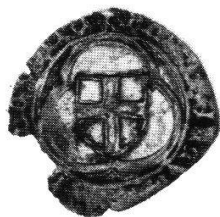
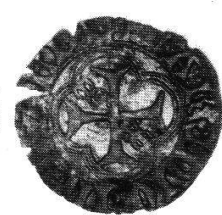
189



195



196



197

